

LE BURLESQUE

I- Essai de définition

Le burlesque est un genre de cinéma comme d'autres (le western, la comédie, le mélodrame, le film noir..). Des cases dans lesquelles on fait entrer des films. Mais pas toujours satisfaisantes comme n'importe quel classement.

Le Petit Robert nous apprend qu'il est un genre destiné à faire rire, à nous divertir.

Le Larousse : d'un comique extravagant. Genre littéraire traitant en style bas un sujet noble. Genre cinématographique basé sur une succession rapide de gags.

Le sens commun dit : le burlesque est une comédie où le récit est souvent perturbé par des gags visuels, des événements incongrus, inattendus, accidentels ou prémédités.

Avec des gags visuels fondés essentiellement sur un comique de geste, de mimique et non de mots.

C'est le *slapstick* en opposition à la *joke*.

Le burlesque se différencie de la comédie qui joue avant tout sur les allusions ou quiproquos d'une situation réaliste.

II – Historique

1- Les années 10

Le burlesque apparaît quasiment en même temps que les débuts du cinéma.

L'apparition de la photo à la fin du 19ème siècle change la façon de regarder le corps. Le mouvement du corps devient décomposable, l'art et la science s'empare de cette découverte.

D'autre part il y a la révolution industrielle (terreau du burlesque).

Le burlesque va combiner cette nouvelle vision de l'homme avec un héritage du cirque, de l'art de la pantomime, grande tradition en Angleterre.

La première projection publique en 1895 présente le 1^{er} gag de l'histoire du cinéma : *L'arroseur arrosé* des **Frères Lumière**. Ce succès incite les comiques de la scène théâtrale à tenter l'expérience du cinéma.

Max Linder est la 1^{ère} star du cinéma burlesque (meurt en 1925). Carrière en France puis aux Etats Unis. C'est un comique d'élégance et de maintien : toujours tiré à 4 épingles, sourire enjôleur et œillades charmeuses.

Exemple : *L'amour tenace* (1910-1915), *Max en vacances*, *Max pédicure*

Le découvreur de talents :

Le producteur **Mack Sennet** est celui qui découvrira et produira de nombreux acteurs comiques. C'est lui qui consacre le *Slapstick* comme genre à part entière. Un genre entièrement commandé par les actions, les tartes à la crème, les coups. On ne produit encore que des courts métrages.

Charlie Chaplin arrive au cinéma à l'invitation de Mack Sennet qui le repère lors d'une tournée d'une troupe de théâtre.

Charlot compose le personnage de l'opprimé au grand cœur. Il crée une gestuelle unique, reconnaissable entre toute : mouvement incessant des mains et des pieds, défilé de mimiques.

A cette époque Chaplin crée ds personnages violents, subversifs, agressif, insoumis. Avec un plaisir de faire mal, presque obscène.

Chaplin passe rapidement à la réalisation et affinera ses sujets dans les années 20-30.

Exemple : *Charlot fait une cure* (la porte tournante et l'homme à la goutte), *Charlot Boxeur* (le fer à cheval dans le gant de boxe)

Harold Lloyd débute en 1914, il naît grâce à ses accessoires : costume de ville, canotier, lunettes en écailles. Les courses poursuites, la course contre le temps sont ses sujets favoris.

Exemple : *Bumping into Broadway* (1918-1919)

(Une course poursuite digne de Chaplin ou de Keaton)

Buster Keaton est un enfant du music hall depuis l'âge de 5 ans. Il a une gestuelle tout à lui : Un visage impassible au regard fixe et décidé, un corps qui n'en fini pas de chuter. Un réel qui s'adapte à Keaton à moins que ce ne soit l'inverse !

Exemple : *One week* (1919) (La planche sciée, chute, la maison...)

2- Les années 20

Les comédiens du burlesque sont des stars. On tourne désormais des longs métrages,

Chaplin réalise et prend un virage décisif dans ses sujets. Il introduit une dimension mélodramatique dans le burlesque. Son adversaire n'est plus l'ordre mais l'injustice : *The kid*, *Le cirque*, *Le dictateur*...

Exemple : *Le kid* (1921) (Les vitres, L'enlèvement de l'enfant par les services sociaux)

Keaton ne réalise que 2 long métrages dont *Le cameraman*. Dans ses films Keaton a un grand sens de l'espace, le sens très américain des grands espaces : L'océan (*La croisière du Navigator*), L'ouest américain (*Le mécano de la Général*), les plaines de *Go West*.

Exemple : *Le mécano de la général* (1926)

H. Lloyd : ses longs métrages sont très fidèles au Splatstick. Ses films ont une dimension documentaire : la ville moderne, l'industrialisation.

Exemple: *Safety last* (1923)

Stan Laurel et Oliver Hardy. L'enjeu de leurs films repose sur la relation qui les unit : Hardy domine Laurel qui en retour par maladresse, déclenche des catastrophes dont son compère est la victime.

3- Le burlesque a la parole

L'arrivée du parlant

En 1927 arrive *Le chanteur de Jazz*, le premier film parlant.

Chaplin refuse catégoriquement cette révolution. Il fait tout juste entendre sa voix dans *Les temps modernes* en chantant Titine. Il use de la parole tout spécialement dans *Le dictateur* (1940) en faisant vociférer d'Adenoïd Hynkel pour finalement dire son discours final.

Exemple : *Le dictateur* (Le discours de Hynkel, La lettre dictée à la secrétaire, Le discours final)

Laurel et Hardy passe le cap sans difficulté. Les gags gestuels seront enrichis de joke, l'humour complète le burlesque. Les bruitages viennent sanctionner les gags.

Exemple : *Laurel et Hardy conscrits The Flying Deuces* 1959, E. Sutherland (la lessive)

Les Marx Brothers (Grucho, Zeppo, Chico, Gummo, Harpo) : leur but détruire ce qui reste de l'ordre.

Exemple : *Une nuit à l'opéra*, Sam Wood, (1935)

Jacques Tati apparaît dans les années 30, mais ne compose son personnage de Hulot qu'en 1953 avec *Les vacances de M. Hulot*. Il vient de la scène comique théâtrale. Suivent *Mon oncle*, *Playtime*, *Traffic*. C'est un héritier de Keaton, qu'il admire, par son allure, son visage impassible. Dans ses films, peu de dialogue, et en tout cas sans intérêt. En revanche une bande son très travaillée, très produite, très précise. Elle met en scène l'homme et son environnement. Hulot traverse un monde créé de toute pièce mais un monde vrai. Tous les gags sont issus de situations vraies. Mais seulement ils interviennent dans un monde un peu fou. Mais rien de surnaturel.

Exemple : *Les vacances de M. Hulot (arrivée à l'hôtel)*

Peter Sellers et son goût du déguisement. Ses plus gros succès, *The Party*, et son rôle de l'inspecteur Clouseau dans *La panthère rose*. Un vrai maladroit, malchance et maladresse.

Exemple : *The Party, Blake Edwards (1968) (La chaussure blanche, le dîner, dans les toilettes...)*

Jerry Lewis : personnage partagé entre son côté crooner et son côté puéril, stupide et grotesque. *Doctor Jerry et Mister love*

4- Des années 60-70 à nos jours

Pierre Etaix est l'héritier de J.Tati en plus doux, plus calme. *Yoyo, le Soupirant, Le grand amour*. **Pierre Richard** joue dans le registre du distrait, une sorte de Gaston Lagaff.

Exemple : *Yoyo (1963) (Début, Le verrou de porte)*

Mister Bean un rôle quasiment muet à la J. Tati

OSS117, Le caire nid d'espion de **Michel Azanavicius** : Le personnage de Jean Dujardin est emporté par la logique ridicule et l'enthousiasme de son personnage.

Les films de **Wes Anderson**, qui est un maître dans le burlesque-dépressif.

Exemple : *La famille Tennenbaum (2001)*

Jim Carrey et ses grimaces à la Jerry Lewis, et son corps élastique dans *The Mask* Tex Avery, Tom et Jerry, Vil Coyote...

III- C'est quoi être burlesque ?

Les corps et leur chorégraphie

Exemple : *Le massage dans Charlot fait une cure*

Le corps : c'est un corps dans l'excès. Excessivement raide, excessivement souple, soumis à une mécanique infernale qui le pousse à provoquer des catastrophes. C'est un costume, des accessoires, des visages reconnaissables.

Les personnages

Les personnages composés par les héros : Le vagabond de Charlie Chaplin, le dandy de Linder, l'homme des foules, urbain de Harold Lloyd, l'homme au visage impassible de Keaton en perpétuelle recherche amoureuse...

Les personnages récurrents :

Les patrons qui exploitent, les vilains messieurs (satyres, gros barbus), les demoiselles (jolies, mariées ou pas...), l'ordre public (les gendarmes, les shérifs...), la bonne société...

L'environnement

L'homme dans la vie moderne, la ville, le travail à la chaîne, l'industrialisation (La loco du Mécano, les temps moderne, Pour épater les poules, Safety last...)

Les objets, leur détournement. Des gags de substitution, de disparition, de confusion, de détournement d'objet. (ex : Charlot qui se déguise en automate dans *Le cirque*).

Exemple : *Le cirque, Charlot en automate*

Exemple : *La cuisson des œufs/le fer à cheval qu'on tape dans The blacksmith*

Idem : le baquet qui sert à refroidir les fers et ici les fesses.

Le fer à cheval géant qui détourne les objets au sens propre !

L'action

Le monde burlesque est excessif lui aussi et il n'est composé que d'actions. Ce qui fait rire c'est l'homme.

L'action est en excès, en continuité. Les gags se succèdent, parfois même coexistent (comme chez Tati). L'action burlesque est une hyper action, soit hyper ratée, soit hyper réussie, virtuose ou catastrophique.

Les poursuites sont un sujet ultra classique du burlesque. Dans Charlot s'évade on voit des poursuites classiques mais aussi verticales quitte à user du trucage.

Exemple : *Poursuite de Charlot s'évade*

La quête amoureuse

Le monde burlesque est un monde où l'homme est amoureux, particulièrement chez B. Keaton.

Dans le burlesque où l'on détruit, où l'on salit, ou souille, on ne peut réparer les erreurs, ou alors on empire la situation. Il n'y a pas de deuxième chance. Sauf dans les rapports amoureux.

Exemple : *Charlot fait une cure, Charley Bowers veut épouser sa cousine dans Pour épater les poules, Le mécano de la général Annabel la jolie gourde que Buster aime quand même*

IV- Les films du catalogue

La croisière du Navigator, Buster Keaton

Le mécano de la général, Buster Keaton

Les vacances de M Hulot, Jacques Tati

Jour de fête, Jacques Tati

L'école des facteurs, Jacques Tati

Le cirque, Charlie Chaplin

Les 5 burlesques, Charlot fait une cure, Malec Forgeron, Non tu exagères, Pour épater les poules, Charlot s'évade

Au bout du monde, (animation)